

**SOUVENIRS
POLYTECHNIQUES,
OU RECUEIL
D'OBSERVATIONS, MÉMOIRES
ET PROJETS,**

COMPRENANT

LA NAVIGATION INTÉRIEURE, LES BACS, LES DESSÈCHEMENTS,
LES PORTS MARITIMES, LES ROUTES, LES PONTS, L'ARCHITECTURE,
ET AUTRES OBJETS DIVERS;

PAR G. GOURY AÎNÉ,

INGÉNIEUR EN CHEF-DIRECTEUR LE CORPS ROYAL DES PONTS ET CHAUSSEES,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,
MEMBRE PROPRIÉTAIRE DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE FLORENCE.

TOME PREMIER.



A PARIS,
CHEZ CARILIAN-GOEURY, ÉDITEUR,
LIBRAIRE DES CORPS ROYAUX DES PONTS ET CHAUSSEES ET DES MINES,
QUAI DES AUGUSTINS, 5^e 41.

1827.
1828

600

PORT DE ROSCOFF, ET ILE DE BATZ.

SECTION I

Description du port et des principaux ouvrages existants à l'époque de sa remise au ministère de l'intérieur.

Ce port est le plus septentrional du Finistère; c'est une petite baie ouverte au Nord de la ville, et dont le fond découvre presque entièrement à basse mer. Un môle d'environ 320 mètres de longueur, dirigé d'abord vers l'Est, ensuite infléchi vers le Sud-Est, abrite cette enceinte contre les vents les plus impétueux du Sud-Ouest au Nord.

Du côté du large, la première partie de ce mole est établie sur le roc, et l'autre est défendue par un enrochement. Il règne, dans toute l'étendue du couronnement, du même côté, un épaulement en maçonnerie percé d'embrasures pour la défense du port; tout le côté intérieur est abordable, au moyen d'escaliers ou petites rampes pratiquées parallèlement à la longueur du môle de distance en distance.

L'île de Batz est située au Nord-Ouest du port de Roscoff, et n'est séparée que par un canal ou passage d'environ 5.000 mètres de largeur. Cette île procure un abri aux bâtiments, qui peuvent mouiller entre elle et le continent. Son port, nommé Pors-Kernoc, n'a d'autre ouvrage d'art qu'une chaussée d'embarquement, à pierre sèche, construite récemment sur une longueur de 75 mètres, en face de Roscoff. Le mouillage intermédiaire et le port de Roscoff sont défendus par les feux croisés des batteries, des deux côtés.

SECTION II

Travaux exécutés depuis l'époque de sa remise au ministère de l'intérieur.

Port de Roscoff. On s'est occupé de l'extraction ou de l'escarpement de plusieurs roches très nuisibles qui se trouvaient à l'entrée, même au milieu du port. Il a été fait quelques réparations successives aux enrochements de défense et aux parements du môle, et l'on a établi un corps-mort vers le centre du bassin, pour assurer la tenue des navires. Il a été dépensé, pour ces divers ouvrages, imputés sur les fonds des exercices compris depuis l'an XI jusqu'à 1816 inclusivement, une somme de 14.676 francs.

Ile de Batz. Les seuls ouvrages exécutés sur les fonds des exercices an XI et XII, consistent : dans la construction de la chaussée embarcadaire de Pors-Kernoc, et quelques extractions de roches, dont la dépense ne s'élève qu'à la somme de 1.100 francs.

SECTION III

Travaux d'amélioration dont le port est susceptible.

Le port de Roscoff n'est pas suffisamment abrité contre les vents du Nord-Est, qui sont assez fréquents et très violents sur cette côte. On indique, pour y remédier, la construction d'un second môle partant de la rive orientale, et sur la position duquel les avis sont différents, mais dont la longueur nous paraît devoir être de 240 à 250 mètres, laissant, au large du premier, une passe d'environ 40 mètres entre les têtes des deux môles. Cette dépense nouvelle ne saurait être moindre de 120.000 francs. Il resterait encore à faciliter les communications du port avec la ville; et, pour le plus grand avantage du commerce, à revêtir le périmètre du bassin, du même côté.

Quant à l'île de Batz, on y voudrait de l'abri, surtout contre la lame terrible du Sud-Ouest, au moyen de deux jetées ou digues, l'une joignant la roche de Malvéoc et celle Gouélian, l'autre en retraite de la première, partant de Bilvian pour s'unir à la roche de Kernoc. Les navigateurs réclament, en outre, l'établissement d'un phare à l'île de Batz, et de plusieurs balises nécessaires pour éviter les écueils dont cette côte est parsemée. Nous n'avons aucune donnée suffisante pour évaluer de pareilles dépenses.

SECTION IV

Renseignements généraux sur les sondes, la nature du fond, les hauteurs des marées, les vents, etc.

Une grande partie du port de Roscoff assèche journellement; son fond est un sable vasart, parsemé de roches étêtées par l'art; les marées y montent depuis 2,30 mètres dans les mortes eaux, jusqu'à 6 mètres dans les vives eaux. L'établissement du port est 4 h 30 m.

Le mouillage près l'île de Batz offre de 3 à 4 mètres d'eau, à basse mer, sur un fond de sable et d'herbiers.

Les vents favorables pour entrer au port, sont ceux depuis le Sud-Ouest jusqu'au Nord, et pour sortir, ceux du Nord-Ouest au Sud, par le Nord.

Pour entrer au mouillage par le bout d'Ouest, ce sont les mêmes vents du Sud-Ouest au Nord, et par le bout d'Est, ceux depuis le Nord jusqu'au Sud-Est; on en sort, par le bout d'Ouest, de tous vents, de pleine et basse mer; par le bout d'Est, il faut des vents d'Est et de Nord-Est.

Les approches de Roscoff sont embarrassées par un grand nombre de roches, plus ou moins dangereuses, parmi lesquelles on signale notamment les suivantes: roche Rannic, vers l'Ouest – Nord - Ouest du fort de Blosson à une encâblure et demie du port; roche Carrec-ar-Saout, au Sud-Ouest et à portée de fusil du même fort; roche Notre-Dame, au Nord-Ouest du port de Roscoff, et à portée de fusil; roche Perroc'h, au milieu du chenal Est de la rade de l'île de Batz, à une demi-lieue du port; roche La Croix, dans le chenal Ouest de la même rade, à un quart de lieue du port.

Les trois premiers écueils sont balisés; les deux autres devraient l'être aussi. La roche Rannic couvre au tiers du flot; Carrec-ar-Saout et Notre-Dame, aux deux tiers; Perroc'h et La Croix couvrent à mi-flot.

Il y avait, près de Sainte-Barbe et de l'entrée du port de Roscoff, un moulin servant d'amers pour l'entrée dans la rade de l'île de Batz par la passe de l'Ouest; ce moulin, abattu depuis 15 ans, doit être remplacé par une tourelle blanche, dont il sera reparlé au chapitre du port de Morlaix.

Le port de Roscoff et le mouillage annexe de l'île de Batz, sont d'une utilité toute particulière pour le commerce interlope pendant la paix, et pour les armements en course pendant la guerre ; les petits bâtiments de l'état y trouvent aussi un point d'appui. Ce port reçoit un grand nombre de bâtiments étrangers; le commerce des eaux-de-vie avec les smogleurs anglais y est considérable. En temps de guerre, il est le refuge des prises qui, venant de la Manche, ne peuvent doubler la pointe occidentale du Finistère. Enfin, ce port est situé sur la côte la plus fertile du département, et se présente d'ailleurs à la suite de dangers nombreux. Tant de considérations ne sauraient échapper à la sollicitude du gouvernement.

Aux atterrages de Roscoff, la marine tire un grand parti, comme amers, de la tour de Saint-Pol, dite de Creisquer, surtout pour l'entrée de la rivière de Morlaix, entre l'île de Batz et le château du Taureau. Cette tour, ou clocher, est le plus beau monument du Finistère; le sommet de sa flèche élégante et hardie, s'élève à plus de 70 mètres au-dessus du sol de l'église. On y a fait récemment, sur les fonds des ports, plusieurs réparations, et l'on vient d'y placer un paratonnerre.